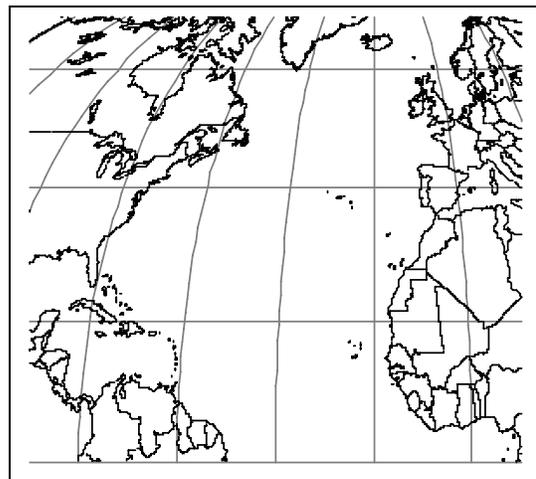


LE REQUIN BLEU



Renseignements de base

Le requin bleu (*Prionace glauca*) est une espèce cosmopolite des eaux tropicales, sub-tropicales et tempérées des océans Atlantique, Pacifique et Indien. Il s'agit probablement de l'espèce la plus répandue de tous les requins. Son aire de répartition s'étend de Terre-Neuve jusqu'en Argentine dans l'ouest de l'Atlantique, et de la Norvège à l'Afrique du Sud dans l'est de l'Atlantique, et comprend la région médio-atlantique et la Méditerranée. D'après les données de marquage, la zone couverte par ce stock pourrait comprendre tout le nord de l'Atlantique, et il y aurait eu une migration dans le sens horaire autour de cette zone. Le requin bleu peut profiter activement ou passivement des principaux systèmes de courants circulants dans tout le bassin de l'océan Atlantique. Il préfère des températures comprises entre 13 et 18 °C, mais il peut tolérer une température de 7 à 27 °C. Dans les eaux canadiennes de l'Atlantique, le requin bleu arrive sur le plateau néo-écossais à la fin du printemps et dans le golfe du Saint-Laurent et sur le Grand Banc pendant l'été et au début de l'automne. Il migre vers des eaux plus profondes à la fin de l'automne et il est capturé au large du plateau continental en hiver.

Contrairement à ce qui se passe chez la plupart des téléostéens (poissons osseux), chez les élamobranches (requins, raies), la fécondation des oeufs est interne. Chez la plupart des espèces de requins, les oeufs fécondés poursuivent leur développement dans l'utérus et, à la naissance, les petits sont des juvéniles complètement formés. Les embryons se développent dans l'utérus à partir d'un sac vitellin servant de placenta. La gestation est longue et la taille à la naissance est assez grande, ce qui réduit le nombre de prédateurs potentiels des jeunes. En général, le nombre de petits par portée est de 26 à 50; ceux-ci mesurent environ 40 cm. Le cycle de reproduction serait d'une année, mais il pourrait être de deux ans. Les femelles atteignent la maturité sexuelle entre 5 et 6 ans, à une longueur totale d'environ 190 cm, tandis que les mâles sont matures entre 4 et 6 ans, à une longueur d'environ 180 cm. Le requin bleu est l'un des requins dont la croissance est la plus rapide. La taille maximale signalée est de 383 cm de longueur totale.

Le régime alimentaire du requin bleu comprend surtout des poissons pélagiques de petite taille, vivant en bancs, comme le hareng, le maquereau, la sardine et les anchois. Le calmar représente aussi un aliment important. Ce requin est un prédateur opportuniste qui se nourrit de tout poisson abondant dans une région. Ses proies comprennent de nombreuses espèces de poissons pélagiques et benthiques et des invertébrés, des petits requins, des mammifères marins blessés et des carcasses de mammifères, et des oiseaux de mer. Ses seuls prédateurs naturels probables sont d'autres requins de grande taille.

La pêche

Débarquements (en tonnes)

Année	1990	1991	1992	1993	1994	1995
Étranger	115	117	205	112	62	
Canada	8	32	101	21	133	123
TOTAL	123	149	306	133	195	123

Toutes les valeurs des débarquements sont provisoires

Par le passé, les requins bleus constituaient les prises accessoires d'un certain nombre de pêches au Canada, mais ils étaient en général rejetés. Ces dernières années, le développement de marchés pour cette espèce a suscité un intérêt plus grand. Au Canada, les débarquements déclarés sont passés de 8 t en 1990 à 133 t en 1994 et à 123 t en 1995.

La plupart des pêches des espèces pélagiques à la palangre dans l'Atlantique Nord comptaient de nombreuses prises accessoires de requin bleu, souvent non déclarées dans les débarquements. D'après les rapports, il semblerait que ces prises accessoires par les palangres pêchant l'espadon sont souvent supérieures aux prises d'espadons. Des taux similaires de prises accessoires sont obtenus par les thoniers-palangres. Les rapports des observateurs canadiens indiquent que des thoniers-palangres pêchant dans la zone

canadienne de l'Atlantique en 1994 et 1995 ont prélevé respectivement 325 t et 110 t de requin bleu. Les prises accessoires sont souvent rejetées et ne sont généralement pas déclarées. Dans beaucoup de cas, elles sont une source de mortalité non documentée découlant de la coupe et de la conservation des nageoires et du rejet de la carcasse. Dans les plans de gestion des requins de 1994 et de 1995, cette pratique était interdite dans les eaux canadiennes, mais l'interdiction n'a pas été imposée. Une interdiction similaire est en vigueur dans les eaux américaines, mais ce n'est pas le cas dans les eaux internationales. En conséquence, le taux de mortalité attribuable à cette pratique est probablement très élevé.

Le requin bleu est un important poisson de **pêche sportive** dans beaucoup de parties de son aire de répartition. La pêche aux requins a augmenté dans l'Atlantique canadien au cours des dernières années, s'appuyant surtout sur les prises de requin bleu. Nous ne disposons pas encore de données sur les prélèvements par cette pêche sportive en développement.

État de la ressource

À l'heure actuelle, les prises de requin bleu sont sous-déclarées, et elles sont rarement associées aux données sur l'effort. On ne connaît pas avec certitude l'aire du stock et nos connaissances sur la biologie de l'espèce comportent des lacunes. Étant donné le peu de données dont nous disposons, il est impossible d'évaluer l'état de cette ressource.

Perspectives

En général, le requin est une espèce à croissance lente, longévive et dont la maturité sexuelle est retardée. La femelle porte les jeunes vivants en petit nombre. Cette

combinaison de caractéristiques du cycle biologique rend les requins très vulnérables à une surexploitation. Certaines pêches au requin se sont effondrées après une période d'exploitation assez courte. Par rapport à d'autres espèces de requins, le requin bleu croît plus rapidement et son taux de fécondité est plus élevé : il offre donc un **certain potentiel** comme pêche durable, si son exploitation est bien gérée.

Toutefois, les pêches au thon et à l'espadon prélèvent une quantité considérable de prises accessoires de requins bleus. Il faut déterminer les prises accessoires de ces pêches et le taux de mortalité qui en découle. De la même façon, il faut établir la mortalité associée à la pêche sportive de type capture avec remise à l'eau.

Le taux de capture prudent de 250 t indiqué dans le plan de gestion des requins de 1995 ne reposait pas sur une estimation de l'abondance, et les taux d'exploitation peuvent déjà être élevés en raison des prises accessoires de la pêche à la palangre d'autres espèces pélagiques. Il faut donc être prudent dans le développement d'une pêche dirigée du requin bleu. Toute pêche dirigée doit être exploratoire tant qu'on n'a pas déterminé l'état de la ressource. Il ne faudrait pas augmenter l'effort commercial tant que nous ne disposerons pas d'une meilleure documentation sur les prises accessoires d'autres pêches. La pêche doit comprendre un volet scientifique complet permettant de recueillir les informations nécessaires pour combler les lacunes signalées dans les connaissances. Il faut des dispositions particulières pour la collecte de données sur les captures et l'effort, notamment l'espèce et la composition selon la taille et le sexe de toutes les captures de requins, à chaque pêche. Il faut également effectuer des recherches sur

la biologie fondamentale et la structure du stock de cette espèce.

Le requin bleu fait partie d'un grand complexe d'espèces pélagiques qui comprend d'autres requins de grande taille, des thons, des espadons et des voiliers. Une pêche dirigée des requins bleus exigera probablement des limites spatio-temporelles et une surveillance minutieuse pour réduire au minimum les prises accessoires d'autres espèces du complexe. Il faut de plus surveiller continuellement les captures de requins bleus dans d'autres pêches de poissons pélagiques de grande taille.

Une collaboration internationale sera nécessaire pour évaluer et gérer la pêche de cette espèce.

Pour obtenir de plus amples renseignements

communiquer avec:

Bob O'Boyle
Division des poissons marins
Institut océanographique de Bedford
C.P. 1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL.: (902) 426-4890
FAX: (902) 426-1506
C.-élec.: r_o Boyle@bionet.bio.dfo.ca

Références

O'Boyle, R., M. Fowler, P. Hurley, M. Showell, and W. Stobo. 1996. Observations on blue shark (*Prionace glauca*) in the North Atlantic. DFO Atl. Fish. Res. Doc. 96/25.